

Compte rendu de l'assemblée générale de la SAPADE du 20 mars 2018

A 15heures précises, le président Bernard Chevassus-au-Louis ouvre l'Assemblée générale, en présence de Philippe Lazar, président d'honneur de l'association.

A leur arrivée, les participants ont signé la feuille d'émargement et se sont vu remettre :

- Le rapport moral et d'activités de l'année 2017
- Le rapport financier 2017
- Le budget prévisionnel 2018
- La présentation de chacun des candidats au Conseil d'administration.

Bernard Chevassus-au-Louis, après avoir souhaité la bienvenue aux participants déclare ouverte l'Assemblée générale et rappelle l'ordre du jour :

Points délibératifs :

- rapport moral 2017
- rapport financier 2017
- budget prévisionnel 2018
- renouvellement partiel du Conseil d'administration

Points d'information :

- rénovation du palais de la découverte
- perspectives de nos activités en 2018

Questions diverses

Igor Primault, en charge du mécénat pour Universcience ne pouvant assister à toute l'Assemblée, Bernard Chevassus-au-Louis invite les représentants d'Universcience à traiter comme tout d'abord le point relatif à la rénovation du Palais. Cette présentation est faite par Michèle Antoine et Antonio Gomes Da Costa.

Projet de rénovation du Palais

En ce qui concerne le calendrier, la fermeture complète du Palais est fixée au mois d'Août 2020.

Sur le plan de l'architecture générale :

- l'objectif est de remettre en valeur l'architecture dans la version 1900 (tel que classée à l'époque) et de retrouver l'éclairage naturel.
- La rotonde deviendra un espace commun et la nouvelle galerie de circulation traversant tout le Grand Palais sera en entrée gratuite.
- Plusieurs surfaces et services (librairie, restauration, billetterie...) seront mutualisés.
- une « galerie des enfants » sera aménagée sous la rotonde, ainsi qu'une grande salle d'exposition de 1000 m2 en sous-sol.
- le jardin Jacques Cartier pourrait être aménagé pour présenter des éléments de culture scientifique.

En ce qui concerne le projet scientifique et muséographique du futur Palais de la découverte, il est affirmé la volonté :

- de s'appuyer sur « l'esprit » de Jean Perrin en mettant en valeur les principes fondamentaux de la science.
- de continuer à avoir une forte médiation humaine, dans la tradition du Palais.
- de renforcer la dimension « science en train de se faire ».
- de traiter de sujets nécessitant une approche inter/multi disciplinaires mais sans opposer disciplines et interdisciplinarité.

Divers modules sont prévus, sans que leurs emplacements ne soit encore définis :

- les « icônes », lieu fixe avec objets représentatifs et petits amphis attenants pour des exposés.
- les « questions » : espaces présentant de grandes questions de la science et pouvant être renouvelés.
- les « salles d'activités », équipées pour des animations.
- des « Ilots de curiosité », avec de petits modules éventuellement mobiles présentant un objet ou une question.

Pendant la fermeture du Palais, le projet d'animation n'est pas encore bien défini. Il est envisagé de rechercher un lieu dans Paris pour des expositions de préfiguration, des activités d'itinérance et la mise en place d'un « Palais virtuel » sur le web.

Bernard Chevassus-au-Louis remercie les intervenants pour leurs exposés et passe à la présentation du rapport moral et d'activités.

Rapport moral et d'activités

L'année 2017 a été marquée à la fois par la volonté de développer notre association et d'apporter un soutien important au Palais, dans le cadre de son 80^{ème} anniversaire.

1. Evolution des adhésions

1.1. Personnes physiques

Au 31 décembre 2017, nous avons enregistré 236 adhérents, ce qui est en légère progression par rapport à 2016 (222) et rejoint le maximum de 2015. Ce chiffre confirme le redressement par rapport au « trou » de 2014 et nous situe à un niveau sensiblement plus élevé que les années antérieures (Tableau 1).

L'augmentation de la cotisation n'a donc pas eu d'effets négatifs sur notre nombre d'adhérents.

Sur ces 236 adhérents, on note un total de 62 adhérents qui n'avaient pas adhéré en 2016, avec :

- 14 nouveaux adhérents ;

- 42 « revenants », qui figuraient dans notre base de données mais n'avaient pas cotisé depuis plusieurs années.

Notre campagne de mise à disposition et de distribution de brochures (en particulier lors des 80 ans du Palais) n'a donc pas eu d'effets notables en termes de nouveaux adhérents (pour mémoire, nous avons enregistré 32 nouveaux adhérents en 2016). Par contre, la relance ciblée effectuée en septembre a permis de remobiliser un nombre important d'anciens adhérents.

Tableau 1 : Evolution du nombre d'adhérents de la SAPADE

Année	2003	2004	2005	2006	2007	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Adhérents	193	172	163	173	2002	172	156	88	236	222	236

En ce qui concerne le montant des contributions (tableau 2), leur montant moyen (cotisation + don) s'élève à 40,0€.

Tableau 2 : Répartition des contributions

	Dons simples	Cotisation simple	Cotisation + don	TOTAL
nombre	3	129	107	239
Montant moyen (€)	56,6	15	52,5	40 €

45% des adhérents complètent leur adhésion par un don. Ce chiffre est en baisse par rapport à 2016 (56%) et 2015 (50%), ce qui peut résulter de l'augmentation de la cotisation. Ces dons varient de 5 à 906€, avec un montant moyen qui s'élève à 52,5€, similaire à celui de 2016 (52,3€). **L'augmentation des cotisations n'a donc pas conduit à une baisse du montant moyen des dons.**

Si l'on examine la tendance 2012-2016 (Tableau 3), on voit que la baisse des cotisations en 2014 s'était accompagnée en 2015 et 2016 d'une augmentation forte du nombre d'adhérents qui effectuaient un don complémentaire. Cependant, la contribution moyenne des adhérents avait chuté

notablement (le chiffre de 2014 ne portait que sur 88 adhérents). L'année 2017 marque donc un redressement significatif par rapport à cette évolution.

Tableau 3 : Evolution du montant moyen des contributions

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Pourcentage de dons (b)	18%	33%	72%	50%	56%	45%
Contribution moyenne (€) (cotisation + don)	42,1	45,1 (a)	48,3	27,4 (a)	30,5 (a)	35,5(a)

(a) Ces chiffres sont calculés en excluant des contributions exceptionnelles d'un même donateur (3833 € en 2013, environ 900 € en 2015, 2016 et 2017).

(b) proportion de personnes faisant un don en complément de l'adhésion.

Au total, le montant global des contributions de personnes physiques devrait donc atteindre en 2017 un niveau nettement supérieur aux années antérieures, à l'exception de l'année record de 2013 (Tableau 4).

Tableau 4 : montant total des contributions des personnes physiques

Année	2003	2004	2005	2006	2007		2012	2013	2014	2015	2016	2017
Montant (euros)	6883	6093	5765	6083	7133		7745	11323	4797	7790	7599	9312

1.2. Adhésions de personnes morales

Nous n'avons reçu qu'une contribution de personnes morales en 2017 (Académie des sciences). Une relance a été effectuée sans succès auprès des autres donateurs 2016 : ANDRA, Société chimique de France, Labo THEA ((à l'exception de l'IRD dont la contribution était arrivée tardivement en 2016 et valait pour 2017).

Tableau 5 : contribution des personnes morales de 2012 à 2016

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017
TOTAL	8500	5500	11000	100	3500	500

2. Convention avec Universcience

Une nouvelle convention triennale (du 1^{er} Janvier 2017 au 31 décembre 2019) entre la SAPADE et Universcience a été signée le 19 avril 2017. Elle reconduit pour l'essentiel les termes de la précédente convention.

3. Contribution aux activités du Palais

3.1. Soutien à « un chercheur, une manip »

Nous n'avons pas reçu en 2017 de demande d'aide pour des opérations spécifiques. Par contre, nous avons financé pour un montant de 2400 € une étude technique portant sur l'isolation acoustique de l'espace dédié à ces actions.

3.2. Soutien à la revue « Découverte »

Nous avons continué à apporter notre soutien à la revue Découverte, qui compte un peu moins de 2000 abonnés et mérite d'être connue d'un plus grand nombre de lecteurs. Outre le fait que nos adhérents bénéficient du tarif réduit d'abonnement à cette revue, deux opérations ont contribué à ce soutien :

- Nous continuons à proposer un abonnement d'un an à tarif promotionnel à nos nouveaux adhérents, la SAPADE prenant en charge 50% du montant de leur abonnement.
- Un achat par la SAPADE de 300 exemplaires du numéro spécial dédié aux 80 ans du Palais, que nous avons envoyé gracieusement à tous les adhérents.

3.3. Soutien à la mise en place d'un espace informatique et sciences du numérique

En 2016, nous avons marqué notre intérêt pour cette opération en annonçant, lors du dîner de Gala du 4 juillet consacré à ce projet, une contribution de 3000 € de notre société.

En 2017, nous avons poursuivi ce soutien en participant à l'opération de financement participatif d'un dispositif d'initiation au codage informatique, l'Allographe. Nous avons annoncé que, pour chaque euro versé, notre société apporterait un euro complémentaire, dans la limite de 4000 €. L'opération, dont l'objectif était de collecter au moins 17.000 €, a réuni 20.730 € (incluant notre participation de 4000 €), ce qui permettra de financer le dispositif et d'en produire également une version Web.

4. Communication de la SAPADE

A l'occasion de l'anniversaire des 80 ans du Palais le samedi 20 mai, nous nous sommes relayés (France Agid, Jacqueline Blivet, Bernard Chevassus-au-Louis, Marie-Noëlle Favier, Françoise Rullier, Denis Varloot) pour accueillir les visiteurs et leur distribuer notre brochure pour les inviter à adhérer à la SAPADE.

Notre soutien à 1C1M est maintenant clairement signalé sur l'espace dédié à cette activité.

Notre brochure a également été mise à disposition du public grâce à des présentoirs disposés dans les salles d'exposition.

5. Relations avec d'autres associations

Le Président Bernard Chevassus-au-Louis a participé à la réunion des associations du 8^{ème} arrondissement.

6. Les visites de la SAPADE

Dix visites et voyages ont eu lieu, comme tous les ans. Chaque visite a réuni entre 15 et 20 participants.

Elles ont toutes eu un caractère scientifique, technique ou patrimonial. Commencée en 2016, l'exploration des souterrains de Paris s'est poursuivie par la visite des carrières des Capucins sous l'hôpital Cochin et, à nouveau, celle des Sources du Nord, du métro Télégraphe à la mairie des Lilas.

Trois laboratoires nous ont accueillis, ceux du nouveau centre de recherche et développement d'EDF à Saclay, de SANOFI à Vitry-sur-Seine (nouveau bâtiment « Biolaunch-Jacob » de production

de médicaments grâce à des cultures cellulaires), de l'ANDRA à Bure, à 500 m sous terre, pour le projet Cigéo de stockage des déchets nucléaires hautement radioactifs et à durée de vie longue ; au Jardin des Plantes de Paris, visite exceptionnelle de l'Herbier du Muséum, perpétuellement enrichi depuis 450 ans, suivie d'une promenade dans la Ménagerie récemment rénovée ; Ateliers de maintenance des motrices et rames du RER à Sucy-Bonneuil ; Soufflerie Eiffel qui vit les débuts de l'aérodynamique.

Enfin, un après-midi remarquable s'est déroulé au Palais, à l'occasion de son 80^{ème} anniversaire, grâce au très riche film réalisé par Angélique Durand et son équipe, précédant une conférence passionnante sur Jean Perrin et André Lévillé présentée par notre ami Kamil Fadel.

7. Les réunions du conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni à deux reprises en 2017, les 23 mars et 17 octobre. Il a travaillé particulièrement sur la participation de notre association au 80^{ème} anniversaire du Palais et aux différents soutiens à l'activité du Palais.

Rapport financier 2017

France Agid, trésorière, présente successivement le rapport financier 2017 et le budget prévisionnel 2018.

Les recettes de l'exercice sont de 14 511€. Elles proviennent pour l'essentiel des cotisations d'adhérents, de dons et des participations aux visites. Ces recettes sont en recul 2 800€ par rapport à 2016. Ce recul tient principalement à une baisse de 3 800€ de dons de personnes morales et de 1 200€ des recettes de visites (ce poste restant cependant bénéficiaire).

En revanche, nous notons une augmentation de 1 713€ du montant des cotisations et dons de personnes physiques, due à l'augmentation du tarif des adhésions (cotisations passées de 5 à 15€), les dons restant sensiblement constants (baisse de 485€).

Les charges de l'exercice s'élèvent à 15 258€ en augmentation par rapport à 2016. Elles sont constituées pour l'essentiel de frais de fonctionnement de 2 901€ (assurances, cotisations, frais de transport, fournitures diverses cartouches, timbres, papeterie, nouvelle brochure), de dépenses pour les visites de 3 508€ (rémunération des conférenciers, transports, restaurants) et d'un soutien au Palais.

La SAPADE a fait une dotation globale de 8 691€ au Palais ; Cette somme est supérieure aux prévisions car le Conseil d'administration a décidé de faire un effort exceptionnel pour ce 80^e anniversaire du Palais. Elle se décompose essentiellement en soutien :

- au lancement du projet Algographe (4 000€),
- à l'installation d'un nouvel espace Un Chercheur, une manip (2 400€)
- à la revue *Découverte* par l'achat de 300 exemplaires de l'édition spéciale pour les « 80 ans » du Palais (1 200€) et offerte et expédiée aux adhérents.

Le solde de l'exercice est négatif de 747€. Cette petite perte traduit les recettes inférieures aux prévisions notamment en dons au Palais et ce malgré la non facturation de certaines dépenses (téléphone/courrier, refonte du site internet).

Notre trésorerie est demeurée stable par rapport à 2016. On peut s'en satisfaire et espérer toutefois une amélioration par la recherche d'adhérents et de dons qui reste une priorité. La trésorerie est saine et se décompose en fonds sur la Caisse d'épargne (2 909€), sur le Livret A (31 742€) qui nous ont rapporté 249,94€ en 2017 et de parts sociales Caisse d'épargne (1 500€).

Les fonds propres de l'association disponible sont de 36 858€ au 31 décembre 2017. Nous notons une stabilité de ces fonds, ce qui doit maintenir la capacité de la SAPADE à apporter son soutien au Palais.

Il faut rappeler que l'équilibre de notre trésorerie est également dû à un fonctionnement de l'association qui repose sur le bénévolat des membres du bureau et du secrétariat tenu par Jacqueline BLIVET à qui il faut rendre hommage.

BUDGET PREVISIONNEL 2018

Le budget prévisionnel, ambitieux et réaliste, équilibré à 16 950€, est basé sur une stabilité des recettes de cotisations d'un montant de 3 700€. Les recettes pour dons au Palais sont estimées à 7500€, le montant des dons ayant été particulièrement bas en 2017. Une relance des personnes morales est prévue pour renforcer nos recettes.

Les recettes viendront équilibrer les dépenses sans avoir à prélever dans les réserves sauf si les cotisations et dons étaient inférieurs aux prévisions. Si nous faisons mieux pour les recettes, elles permettront d'augmenter notre soutien aux actions du Palais.

Nous prévoyons des dépenses du même ordre en 2018 qu'en 2017, inchangées pour les frais de téléphone, courrier et de fonctionnement mais en augmentation compte tenu du projet de refonte du site internet et de l'aide au Palais.

SAPADE BUDGET PREVISIONNEL 2018			
	Prévisionnel 2017	Réal 2017	Prévisionnel 2018
DEPENSES			
Télécom + Poste	2 000	-	2 000
Fonctionnement	1 500	1 534	1 500
Fournitures diverses	2 000	1 367	1 500
Informatique	1 200	-	1 200
TOTAL FONCTIONNEMENT COURANT	6 700	2 901	6 200
Visites	5 500	3 508	5 500
Don au Palais	5 000	8 691	5 000
Frais financiers	250	158	250
TOTAL DEPENSES	17 450	15 258	16 950
RECETTES			
Adhésions	3 700	3 546	3 700
Dons pour palais	8 000	6 286	7 500
Visites	5 500	4 229	5 500
Produits financiers	30	293	30
Divers	220	157	220
TOTAL RECETTES	17 450	14 511	16 950
SOLDE DE L'EXERCICE	0	- 747	0

Il est ensuite procédé au Renouvellement partiel du Conseil d'administration.

Renouvellement partiel du Conseil d'administration

Le président rappelle que cinq membres du Conseil terminent leur mandat : Jeanne Brugère Picoux, qui n'a pas souhaité solliciter un nouveau mandat, Marie-Noëlle Favier, Etienne Guyon, Maurice Mourier, qui n'a pas souhaité solliciter un nouveau mandat, et Denis Varloot.

Outre Marie-Noëlle Favier, Etienne Guyon et Denis Varloot qui sollicitent le renouvellement de leur mandat, trois nouveaux candidats se présentent au suffrage de l'Assemblée :

- Marie-Françoise Chevallier-Le Guyader qui a notamment dirigé pendant une dizaine d'années l'Institut des Hautes Etudes pour la Science et la Technologie.
- Kamil Fadel, responsable de l'Unité Physique du palais
- Didier Geiger, professeur émérite à l'Université Paris 12 Val de Marne a été directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de l'Académie de Créteil.

Les six candidats sont élus à l'unanimité.

Bernard Chevassus passe ensuite la parole au président d'honneur Philippe Lazar.

Intervention de Philippe Lazar, président d'honneur

« Merci, cher président, de me faire l'amitié de renouer avec la tradition que vous avez initiée de me donner la parole en fin d'Assemblée générale de la Sapade pour un petit billet de réflexion sur ce qui nous unit...

La science ne serait-elle pas la seule langue vraiment universelle ?

Tous ici nous sommes passionnés par la science, par la science en tant que telle, en tant que moyen fascinant de pénétrer progressivement dans les terres inconnues de l'existant, à quelque échelle que ce soit : infra-microscopique, microscopique, humaine, planétaire, cosmique. Tous ici nous sommes conscients du bonheur d'avoir accès à déjà tant de connaissances à ce jour accumulées. Mais je suis certain que nous partageons aussi, explicitement ou implicitement, le regret que la limitation de notre durée de vie ne nous permette pas de savoir ce que l'on saura demain. Hubert Curien disait très joliment qu'il aimerait revivre quelques instants dans un millénaire, juste le temps d'apprendre ce que la science aurait alors permis de comprendre – et aussi ce que les hommes auraient fait de toutes leurs connaissances. Pour autant bien sûr que les hommes n'aient pas d'ici là fait exploser la planète ou épuisé toutes ses ressources vitales !

Tous ici nous nous sentons également concernés par la diffusion, par le partage des connaissances scientifiques, et non seulement par cette appropriation collective de tout ce qui est su mais aussi par une tentative de partage de la compréhension, au moins partielle, des modalités d'acquisition desdites connaissances, en d'autres termes par ce qu'on peut dire au public de la science « en train de se faire » comme l'exprimait si bien le créateur du Palais de la découverte, Jean Perrin, en 1937. Et je rappelle à cette occasion que la contribution financière - certes modeste mais hautement symbolique de la Sapade au Palais - concerne principalement l'atelier qui porte comme intitulé : « Un chercheur, une manip. ».

Cette double pulsion qui nous anime - comprendre et partager - renvoie à l'une des rares spécificités humaines : la capacité de s'exprimer par le canal d'une « langue », quelle que soit la forme qu'elle peut prendre. Et cela vaut bien sûr en particulier dans le champ scientifique. S'agissant de la science, compte tenu de ce qu'elle est, il ne peut s'agir en l'occurrence que d'une langue universelle. Mais on ne peut, me semble-t-il, éviter de faire un pas de plus et de se poser la question : ne serait-elle pas *la seule* langue authentiquement universelle ?

Avant de formuler cette hypothèse pour le moins hardie, je me suis évidemment interrogé sur les diverses autres formes d'expression pour lesquelles on pourrait se poser la même question, à commencer par la musique. Tous, nous nous interrogeons sur ce qui fait que nous pouvons être sollicités, touchés, voire bouleversés par un air de musique sans bien comprendre par quels mécanismes intimes cela prend corps en nous. Et puisqu'il s'agit manifestement d'un phénomène *infra verbal*, nous pourrions être tentés de le considérer comme d'essence universelle. Seulement voilà, l'extrême diversité des cultures humaines fait que, même s'il existe à l'évidence de fabuleux interprètes de Mozart ou de Bach en quelque région que ce soit du monde, la sensibilité intime à la multiplicité des formes musicales n'est manifestement en rien uniforme à l'échelle de l'humanité. Nous le pressentons nous-mêmes au travers de nos propres réactions à des musiques avec lesquelles notre culture ne nous a pas mis assez tôt en relation. Et ce que je dis de la musique ne peut être qu'au moins aussi évident pour toute autre forme culturelle non verbalisée (comme l'art) ou verbalisée (comme la poésie). L'accès à ces diverses formes d'expression reste bien sûr possible mais il suppose un effort très volontaire d'acculturation à l'altérité qui est loin d'aller de soi.

Tel n'est pas le cas de la science. L'accès à la capacité de la comprendre ne serait-ce que partiellement suppose lui aussi bien sûr un effort, mais un effort qui repose sur des mécanismes de mobilisation de la pensée rationnelle qui sont de nature très différente de ceux qui concernent la musique, l'art ou la poésie, des mécanismes qui, en l'occurrence, n'impliquent aucunement la reconnaissance et la prise en compte de quelque altérité humaine que ce soit : « les lois de la nature » sont strictement les mêmes sur toute la surface terrestre et leurs voies d'accès n'ont aucune raison d'être différentielles ! Il se pourrait donc bien que la science soit effectivement *la seule* langue véritablement universelle.

Le reconnaître, loin de mettre la science sur je ne sais quel piédestal, témoignerait par là même, a contrario, de la richesse de l'hétérogénéité historique et culturelle tout aussi absolue de toutes les *autres* formes humaines d'expression. Ainsi disposerions-nous au moins de deux sources fondamentales d'émerveillement : l'unicité de la connaissance scientifique et l'inépuisable diversité des cultures. En tant qu'amis du Palais, je crois que nous sommes bien placés pour contribuer à faire comprendre le bonheur de disposer de cette double et exaltante ouverture et d'inviter tout un chacun à ne se priver ni de l'une ni de l'autre. Et peut-être ce message pourrait-il être utilement transmis aux responsables du futur Palais des Arts et des Sciences aujourd'hui en voie de réalisation. »

L'assemblée applaudit chaleureusement cette intervention.

Personne ne demandant la parole, Bernard Chevassus déclare close l'Assemblée à 17 heures et invite les participants à partager le traditionnel pot de l'amitié.